

## **CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME** **RESISTANCE ET DEPORTATION**

**FLASH INFO N° 10 - Septembre 2019**

**Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99**

**Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - anamuka2002@yahoo.fr**

### **« Si l'écho de leur voix faiblit, nous périrons »**

Ces mots du poète Paul Eluard nous interpellent et nous confortent dans l'idée que notre combat est juste. La fin du mois d'août a été riche en commémorations du 75<sup>ème</sup> anniversaire de la libération de notre département.

Les différents discours des autorités locales ont souligné la bravoure de nos Résistants qui ont lutté jusqu'au bout. Plusieurs d'entre eux y ont laissé leur vie ! Ainsi, des foules se sont inclinées devant le monument aux morts de Montières en mémoire de Georges Quarante, devant la stèle d'Edmond Fontaine et bien d'autres ailleurs. Il en a été de même dans les différentes communes du département.

Les habitants de Longueau, après un hommage aux morts de leur commune, ont rejoint ceux de Boves et de Gentelles au charnier de Gentelles où l'innommable a été découvert à la fin de la guerre

La commune de Mers-Les-Bains, impatiente de voir qu'aucun hommage permanent n'est rendu aux fusillés de la Citadelle, a demandé à Madame le Maire d'Amiens, l'autorisation d'apposer une plaque au Poteau des Fusillés pour les 3 Mersoises qui font partie des 35 fusillés par les nazis à cet endroit. Elle a été dévoilée lors de la cérémonie pour la libération d'Amiens le 31 août 2019. Nous y avons été aimablement associés.

Notre Association aurait aimé que l'on se souvienne de l'ensemble des 35 comme cela est prévu dans les plans du cabinet d'architectes auquel nous avons fait appel car toutes les familles attendent un tel hommage ! Ce vœu a été amplement émis par les nombreux visiteurs lors des Journées du Patrimoine.

De même, tous les Résistants et tous les Déportés du département méritent que leur mémoire soit transmise et que l'on ne les oublie pas.

La Somme a payé un prix fort pendant les 2 guerres mondiales.

Notre regretté Jacques Lejosne disait : « On a oublié qu'il y avait eu une Seconde Guerre mondiale sur nos terres ».

Le Centre de Mémoire et d'Histoire que nous appelons de nos vœux permettra de combler ce manque et de perpétuer le sacrifice de nos héros comme c'est le cas dans d'autres départements.

Ainsi, la devise du Souvenir Français: « **A NOUS LE SOUVENIR, A EUX L'IMMORTALITE** », trouvera son écho.

Anatolie Mukamusoni.

### **Picquigny et de La Chaussée Tirancourt :75 ans après la Libération.**

Le 31 août 2019, la Commune de Picquigny et sa voisine La Chaussée Tirancourt ont célébré ensemble le 75<sup>ème</sup> anniversaire de leur libération. Les habitants des deux communes étaient nombreux pour cette commémoration.

Le maire de la commune de Picquigny a prononcé un discours devant une grande foule, relatant la libération des deux villages et la liesse de la population qui attendaient ce moment. Dans ces communes, les mouvements de Résistance ont été intenses et les Résistants se sont distingués par leur bravoure à l'image de Maurice Bailleux, pour lequel une stèle et une plaque ont été érigées par les « Racines Calcéennes » et dévoilées ce jour-là à Picquigny, près de l'endroit où il a été abattu par les Allemands. La foule s'est ensuite rendue à La Chaussée Tirancourt et s'est inclinée devant la plaque rénovée de Henry de Francqueville tombé le 1<sup>er</sup> septembre, jour de la libération.

Un vin d'honneur offert par les 2 communes a clôturé cette belle cérémonie.



Anatolie Mukamusoni.

## **INTERVENTION DE MR LE MAIRE DE MERS-LES-BAINS LORS DE L'INAUGURATION D'UNE PLAQUE (\*) A LA CITADELLE D'AMIENS, SITE DIT DU « POTEAU DES FUSILLÉS ». - AMIENS LE 31 AOÛT 2019 -**

Notre visite ici-même, l'an dernier, (et je profite de l'occasion pour remercier de nouveau la personne qui nous avait fort agréablement accueillis et guidés), avait ravivé une demande émanant de l'une des familles de nos trois Résistants Martyrs fusillés mersois que nous honorons ce soir, souhait formulé plus précisément par Bertrand MOPIN, neveu de Jules MOPIN.

C'est avec infiniment d'émotion que nous voyons, en ce 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération, la concrétisation de ce projet. Ainsi, sur les lieux mêmes de leur supplice, cette plaque rappellera à tous ce que fut leur engagement, leur parcours, leur idéal, leur héroïsme devant lesquels nous devons bien reconnaître notre insignifiance, vous en conviendrez !

Le courage exceptionnel dont ils ont fait preuve jusqu'au moment ultime, après avoir été très souvent lâchement et sauvagement torturés sans jamais avoir parlé, vient d'être rappelé. La ville de Mers-les-Bains berceau de la résistance picarde, s'inscrit de nouveau dans cet impérieux devoir : « que le sacrifice de ses enfants ne soit jamais occulté. »

Les familles, et nous-mêmes, tenons à remercier vivement toutes les personnes ou personnalités qui ont permis, que sur cet espace, lieu sacré, la mémoire de nos trois mersois demeure toujours présente, en y associant naturellement tous leurs compagnons et camarades sacrifiés dans cette enceinte.

Toute notre reconnaissance à vous, Madame la Maire d'Amiens, un très grand merci aux Services du protocole et aux Services Techniques de la ville d'Amiens, merci à Fabrice, précieux relais, merci à M. l'Architecte des Bâtiments de France pour son implication.

Merci à vous, Familles, qui avez pu nous rejoindre, votre présence confère à la cérémonie de ce soir toute la puissante et nécessaire signification dont elle a besoin.

André DUMONT, Ernest LESEC, Jules MOPIN... Voyez, 75 ans plus tard, nous sommes là ! La ville qui vous a vu grandir, ne vous a jamais oubliés.

Que vos noms continuent de résonner pour toujours dans la mémoire collective et dans nos cœurs !

Michel DELÉPINE, Maire de Mers-les-Bains.

*(\*) plaque réalisée par le service communication de la ville de Mers-les-Bains.*

### **Cérémonies de la Libération le 30 août 2019 à Longueau et à Gentelles**



La cérémonie d'hommage pour le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération de Longueau s'est tenue ce vendredi 30 août en présence de Madame Colette Finet Maire de Longueau. Après un arrêt au monument aux Morts nous sommes rendus en défilé jusqu'au cimetière, accompagnés par la musique de l'Harmonie de Longueau où une gerbe a été déposée. Le cortège s'est ensuite déplacé jusqu'au charnier de Gentelles. Une

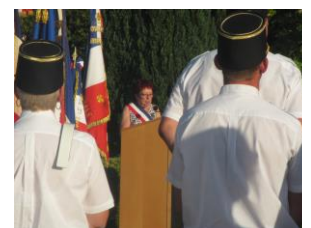


gerbe a là aussi été déposée. Madame Finet a rendu hommage aux 27 victimes retrouvées dans ce charnier devant Monsieur Daniel Parisot, Maire de Boves et Monsieur Xavier Commecy, Maire de Gentelles. Un verre de l'amitié a clôturé cette cérémonie dans la salle des fêtes de Gentelles.

Jackie FUSILLIER

### **Extraits du discours de Madame Finet – Maire de Longueau**

C'est toujours avec beaucoup d'émotion que dans le cadre des cérémonies de commémoration de la Libération, aujourd'hui 75<sup>ème</sup> anniversaire, nous nous retrouvons chaque année, ici à l'orée du bois de Gentelles pour honorer la mémoire des 27 martyrs, victimes du nazisme, 27 patriotes abattus sauvagement pour que nous restions libres.



Nous savons aujourd'hui que 8 d'entre-deux ont été emmenés par les Allemands de leur cellule à la Citadelle d'Amiens jusqu'ici dans la nuit du 8 au 9 mai 1944 et exécutés sur place. Leurs corps ont été jetés dans l'une des fosses.

Quant aux 18 autres victimes dont une femme, elles ont été tuées à coups de mitraillette et achevées à coups de crosse de fusil dans la nuit du 28 au 29 août après avoir été pour la plupart d'entre elles torturées. Leurs corps ont été entassés dans la seconde fosse...

Ne sachant que faire des prisonniers politiques, les Allemands les évacuent par camions, les font descendre à Gentelles pour les exécuter et les jeter pêle-mêle dans deux sapes datant de la guerre 14-18. Ils les recouvrent partiellement de terre...

Ce n'est que le 8 septembre 1944 que le « charnier » sera découvert. Quelle atrocité ! On voudrait que ce mot soit lié à l'histoire passée, mais hélas, il est toujours d'actualité. Nous serons toujours là pour rendre hommage, pour témoigner notre reconnaissance à ceux qui, au-delà de la diversité de leurs opinions philosophiques, religieuses ou politiques, ont donné leur vie pour que notre pays retrouve la liberté et vive en paix. Nous sommes ici réunis pour dire, pour redire notre aspiration à la paix.

Comme le disait le poète « Louis Aragon », rien n'est jamais acquis à l'homme. Certes, il y a l'action des diplomates, des gouvernements, des organismes internationaux pour trouver des solutions actuelles et durables... Nous entendons souvent les mots de « pourparlers, négociation, cessez le feu, accord, réconciliation », mais ils doivent se concrétiser par des faits. Si nous voulons rendre hommage aux milliers d'êtres humains qui ont payé de leur vie, la folie meurtrière des hommes en guerre comme ici les 27 de Gentelles, l'actualité, 75 ans après, exige que nous soyons de véritables artisans de la paix.

Si vous le permettez, je voudrais lancer un appel aux enseignants des cycles 3, des écoles élémentaires, des collèges, aux parents pour qu'ils fassent connaître aux élèves, aux enfants, aux jeunes cette tragédie d'août 1944..., leur expliquer ce que signifie cet épitaphe écrit à l'entrée des fosses 1 et 2 de ce charnier.

« Passant, respecte ces lieux. Ici, en août 1944, 27 patriotes ont été abattus sauvagement et leur sang a baigné cette terre, pour que tu restes libre ».

L'hommage que nous rendons chaque année nous honore. Nous ne les oublions pas.

Hommage à vous les martyrs du bois de Gentelles qui avez ouvert la route de la dignité.

## CEREMONIE AU POTEAU DES FUSILLES ET INAUGURATION D'UNE PLAQUE



Une cérémonie était organisée le samedi 31 août 2019 au Poteau des Fusillés à la Citadelle d'Amiens pour commémorer le 75<sup>ème</sup> anniversaire de la Libération d'Amiens et rendre hommage aux 35 patriotes exécutés dans ce lieu. A la suite de cette manifestation, une plaque a été dévoilée, à l'initiative de la mairie de Mers les Bains, en l'honneur de trois mersoises (Jules Mopin, André Dumont et Ernest Lesec), qui ont été exécutés à cet endroit.

Etaient présents, Madame Fouré, Maire d'Amiens, Monsieur Gest, Président d'Amiens métropole, Madame Pompili, député de la Somme, Monsieur Maquet, député de la Somme, Monsieur Jardé, Conseiller départemental, Monsieur le sous-préfet d'Abbeville, Monsieur Delépine, Maire de Mers les Bains de même que des membres des familles qui ont lu des extraits des dernières lettres de leur parent.



Jackie FUSILLIER



- **LESEC Ernest Pascal François** : né le 29 novembre 1918 à Beaufort en Vallée (Maine et Loire), lieutenant de la Marine Marchande, capitaine FFI, domicilié 14 Rue Devisme à Mers les Bains, membre de la 3<sup>ème</sup> compagnie F.T.P. il entreprend des opérations périlleuses comme des déraillements. Il fut arrêté par la police française et remis à la Gestapo. Une rue porte son nom à Mers les Bains.

- **MOPIN Jules Eugène Lucien** : né le 25 janvier 1921 à Mers les Bains. Jeune volontaire de la Résistance. Ouvrier verrier à Mers, domicilié dans la même commune, 4 avenue Saint-Martin, soldat FFI, entre aux F.T.P. dès 1942. Il participe à de nombreux déraillements avant d'être capturé le 17 avril 1943 et livré à la Gestapo d'Abbeville puis amené à Amiens. Torturé. Une rue porte son nom à Mers les Bains.

- **DUMONT André Henri** : pseudo « Fred, matricule 1611 », né le 6 août 1920 à Mers les Bains, célibataire, électricien, demeurant rue d'Ault à Mers, héros du maquis de Barneville (Seine Inférieure), auteur de plus de 30 actions entre novembre 1942 et le 24 août 1943 date de son arrestation, il sera fusillé le 5 février 1944 à 8h30 après avoir laissé une lettre poignante à ses parents et clamé sa haine de l'opresseur selon le prêtre qui l'assista. Il sera retrouvé dans le charnier de la Citadelle.



## CEREMONIES DU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 2019 A AMIENS

Notre association était présente également le dimanche 1<sup>er</sup> septembre pour assister aux cérémonies aux monuments du général Leclerc place René-Goblet et des Picards martyrs de la Résistance.

Suite à ces cérémonies, le film « Amiens libérée » fut projeté sur grand écran dans le square Saint-Denis et une reconstitution réalisée par l'association Mémoire d'Alliés 39-45 présentait notamment 2 jeeps militaires et une Citroën traction des années 40.



Martine DIZY

### Souvenons-nous de l'Abbé Jules Ducrocq.

Texte écrit par une de nos adhérentes

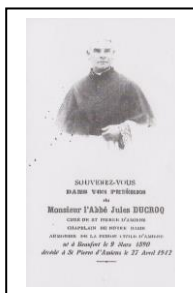
L'Abbé Jules Ducrocq est né à Beaufort en Santerre le 9 mars 1890, dans une fratrie de 8 enfants (6 garçons, 2 filles). Parti au service militaire en 1911, il est classé dans le service auxiliaire pour « vue insuffisante ». Rappelé en 1914, maintenu dans le service auxiliaire au 120<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, il terminera la guerre comme caporal-fourrier. Ses quatre frères mobilisés sont morts pour la France :

- Ducrocq Henri décédé le 15 septembre 1914 – Bois de la Grurie – Marne
- Ducrocq Ernest décédé le 20 septembre 1914 – Hôpital de Brest – Blessure de guerre
- Ducrocq Georges décédé le 30 septembre 1914 – Bois de la Grurie – Marne
- Ducrocq Paul Armand décédé le 5 mars 1915 – Hôpital de Chaumont – Maladie contractée à l'Armée



Ayant terminé ses études au séminaire, il est ordonné prêtre le 4 juillet 1920 – C'est lui qui bénira le monument aux Morts de Beaufort où figurent les noms de ses 4 frères.

- Professeur au collège de la Providence à Amiens – 1920-1922
- Vicaire à Doullens – 1922-1928
- Curé de Pendé - 1928-1934 et Lanchères 1928-1930
- Curé de Montières à Amiens - 1934-1939
- Nommé chapelain de Notre-Dame le 5 septembre 1937
- Curé de Saint Pierre d'Amiens du 5 février 1939 jusqu'à sa mort survenue le 27 avril 1942
- C'est pendant son ministère à Saint Pierre que sa vie va basculer. Les Allemands ont envahi la France et font régner la terreur. Les Patriotes, les Résistants sont arrêtés, enfermés à la Citadelle d'Amiens où ils subissent des tortures et toutes sortes de sévices. L'ennemi exerce une cruauté raffinée pour faire avouer les détenus qui paient du sacrifice de leur vie, leur silence avant de les fusiller. L'Abbé Ducrocq, requis par l'ennemi, leur apporte son soutien, et leur administre, quand c'est possible, les derniers sacrements. Chaque fois qu'il est appelé, il assiste, impuissant, aux souffrances de ces pauvres martyrs dont le visage est défiguré par la douleur et par les coups.



L'Abbé revient à son presbytère, bouleversé, faisant des cauchemars pendant son sommeil. Ce grand humaniste, qui avait connu les horreurs de 14-18, ne pouvait imaginer une telle barbarie. Sa santé s'est altérée ; à ses paroissiens qui s'inquiétaient, il avait répondu : « Je veux rester avec vous jusqu'au bout ». Et il a continué à assister les détenus jusqu'à ce jour fatidique du 27 avril 1942 où, montant en chaire pour prêcher, il s'effondre, victime d'une actualité trop lourde à porter. Il fut inhumé à Beaufort dans le caveau de famille en présence de l'évêque qui avait reçu ses confidences. Homme de foi, homme de cœur, il avait une grande autorité morale. Son exemple mérite respect et admiration.

Notre site informatique est maintenant opérationnel à l'adresse suivante : <https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr>. Bien sûr il est encore à améliorer et à enrichir, c'est ce que l'on va s'efforcer de faire dans les semaines et les mois qui viennent pour vous donner toujours plus d'informations et vous présenter les actions que nous menons pour faire aboutir notre projet.